



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***L'économie du Japon / Éveline Dourille-Feer***  
**éd. La Découverte, 2014**  
**cote : In-12 2388**

Dans ce court et dense volume, Éveline Dourille-Feer, forte d'une expérience prolongée dans les milieux japonais et scientifiques français, présente de façon claire, concise et substantielle les éléments de l'économie japonaise depuis l'époque moderne - ouverture du Japon à l'époque Meiji, en 1868 - jusqu'à nos jours. L'auteur rappelle la volonté de mise à niveau d'un Japon conscient d'être « en retard » avec l'Occident à partir de cette époque Meiji. Elle analyse après la défaite de 1945. Elle met l'accent sur les questions contemporaines dans ses problématiques pour en retracer les linéaments jusqu'à leurs sources et les perspectives dans un futur proche : volonté de mise à niveau au moment de la confrontation avec l'Occident à partir du milieu du XIXe siècle grâce à une politique sociale, culturelle et économique centralisée ; effort soutenu de développement économique au lendemain de la deuxième guerre mondiale au moyen de la mise en œuvre de nouvelles formes économiques égalitaristes et le plein emploi, assumée de façon continue par le parti libéral démocrate (Jimintō) durant plus de trois décennies ; montée à la deuxième place comme puissance économique mondiale dans les années 1990 ; crise avec l'éclatement de la bulle à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle ; phase de reprise progressive, accélérée et dirigée de façon nouvelle après l'onde de choc du 11 mars 2011.

L'auteur met en avant des facteurs démographiques, culturels et conjoncturels dans ses analyses touchant les temps présents : le vieillissement de la population plus important qu'ailleurs, le positionnement du Japon non pas seulement à l'égard de l'Occident mais de plus en plus orienté et intégré au sein de l'Asie, les modes de production, pour n'en mentionner que quelques uns. Les systèmes de solidarité, le modèle familial, les modes de vie ainsi que d'autres éléments conditionnent le développement économique : la pratique traditionnelle des cadeaux (*seibō*) accompagnant le remboursement des dettes aux deux moments privilégiés de l'année, les septième et douzième mois, selon le principe *do ut des*, ponctuent la vie économique en pratiquant le crédit prolongé, différant l'apurement des dettes mais en laissant libre cours à l'augmentation des prix. Des sociétés du genre Zaibatsu comme Mitsui ont, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, pratiqué un dumping avec pour contrepartie le paiement comptant de la part du client et l'investissement immédiat du côté du fournisseur, avec pour conséquence une circulation plus fluide et intense des biens et des devises et une meilleure santé de l'économie. Est-ce là la clé d'un Miracle japonais qui a étonné les observateurs ? Sans prétendre y donner accès, l'auteur fournit les éléments d'analyse permettant à s'en faire une idée plus exacte et appropriée.



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## Académie des sciences d'outre-mer

L'intervention de l'Etat auprès des entreprises après 1945 a stimulé l'innovation, la concurrence, le clientélisme, la redistribution des richesses après des producteurs dans les régions (commerçants, artisans, paysans), la stimulation économique locale par la commande de travaux publics, au moyen d'une législation protectrice, d'un système bancaire au service de l'industrie, et la prise en charge de la sécurité sociale par les entreprises. Une croissance soutenue aidée d'un développement des exportations et d'une démographie ont donné une assise à cette expansion qui semblait sans ombre. Après cette période qui a marqué l'accession du Japon au rang de puissance économique majeure devenue enviée et « modèle », le système reposant sur un équilibre entre syndicats et Etat s'est fissuré, la loi des marchés s'est imposée de plus en plus au détriment de la redistribution étatique, les inégalités de revenus se sont creusées, le financement direct a supplanté les banques centrales, les Zaibatsu jouent moins efficacement leur fonction sociale face à la concurrence extérieure et le vieillissement ont fait basculer le Japon dans une ère nouvelle à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle. La progression d PIB durant la première décennie du nouveau siècle, plus rapide que dans les grands pays industrialisés (Etats-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne) tient à un certain maintien de la régulation étatique et de ses politiques budgétaires expansives. Le niveau de vie des Japonais, en particulier, est certes bon mais n'est pas vraiment comparable à celui des pays occidentaux, et est mis en danger par le déséquilibre entre population jeune et en cours de vieillissement ainsi que la dette publique qui ne peut diminuer que grâce à des exportations, notamment en Asie, un pouvoir d'achat intérieur accru, une créativité en matière de produits de haute technicité, et une meilleure répartition des profits et des revenus. Les Japonais sont connus pour leur mode de vie spartiate, leur propension à l'auto-sacrifice au profit de structures collectives, le goût de prises de risques, leur esprit d'adaptation, qui permettent d'espérer chez eux, malgré la crise sans équivalent de Fukushima, la création de nouvelles formes de mode de vie répondant aux nouvelles exigences.

Un utile glossaire de termes japonais et de notions spécifiques à la matière permet de donner des repères dans le texte même. De nombreux et utiles tableaux permettent de visualiser les lignes d'évolution de phénomènes sociaux et économiques de manière palpable. On remarquera la traduction par « négociations de printemps et d'automne » pour *shuntō* et *shūtō*, littéralement « luttes de printemps et d'automne », les luttes se réduisant en réalité à des invitations à négocier, et correspondant, au point de vue du calendrier, à d'anciennes fêtes religieuses dans le monde agricole. *Oshogetsu* doit être rectifié *o-shōgatsu*, le Nouvel An. Yakuza est plus subtil que « mafia », puisqu'il s'agit d'anciens syndicats ouvriers dont sont conservés de nos jours certains éléments. Il est important de savoir que l'année fiscale, budgétaire, universitaire et administrative débute au Japon un 1<sup>er</sup> avril : l'on a pu en voir les conséquences lors du tsunami du 11 mars 2011, qui a provoqué de façon exceptionnelle une reprise de toutes les activités publiques ou universitaires, au mois de mai 2011, provoquant confusions et désordres en grand nombre durant plusieurs mois en cette période de l'année avec des incidences économiques prononcées.

L'ouvrage comporte une bibliographie, abondante et diversifiée, incluant des titres débordant la spécialité de l'auteur et ayant plus proprement trait à des phénomènes culturels.

**Frédéric Girard**